Le banc d'école fribourgeois

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **48 (1919)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1039210

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Chers instituteurs, poursuivez votre route avec un courage inébranlable, et sans vous laisser distraire du chemin à suivre par les vaines représentations des agitateurs de l'heure présente, ayez pleine confiance en Dieu que nous voulons continuer à servir par l'exemple et par la parole et en nos magistrats qui ont veillé sur nous pendant les années de l'adversité. F. Barbey.

Le banc d'école fribourgeois

La question du banc scolaire a suscité maintes controverses et a fait l'objet d'un grand nombre d'études et de rapports. Pédagogues, hygiénistes, maîtres d'état ont tour à tour formulé des règles et présenté des projets qui ont donné naissance à une foule de systèmes différents. Les hommes d'école attachent une importance spéciale à la commodité du pupitre au point de vue de l'enseignement, de la discipline, de l'organisation de la classe; les médecins se préoccupent de l'influence que peut avoir le meuble sur la santé de l'enfant, sur la conformation, le libre jeu de ses organes; les techniciens, les hommes d'état envisagent de préférence l'aspect extérieur du banc, sa construction, son prix, les matières employées, l'agencement des diverses parties.

Il est difficile de concilier les exigences des uns et des autres; mais les difficultés, loin d'effrayer ou de décourager les inventeurs, ne font que les stimuler dans leurs investigations et chaque année voit surgir quelques perfectionnements.

Le banc fribourgeois, type de 1905, a marqué incontestablement, au double point de vue hygiénique et technique, un très appréciable progrès sur ses devanciers. Malheureusement, il n'est pas toujours exécuté avec les soins voulus et en tenant un compte minutieux des mesures prescrites. Beaucoup de menuisiers ignorent l'importance de certaines dimensions et se contentent d'un à peu près.

Parmi les mesures auxquelles les hygiénistes attribuent une grande influence sur la bonne tenue et la santé des élèves, il faut mentionner celles qu'on a coutume d'appeler la différence et la distance.

En hygiène scolaire, on nomme différence l'espace vertical entre le bord de la table et le bord du siège.

Si la différence est trop forte, les yeux de l'enfant sont trop rapprochés des livres et des cahiers, ce qui favorise la myopie. De plus, l'élève est obligé, pour écrire, d'écarter les coudes et de lever l'épaule droite, d'où il peut résulter à la longue une déviation de la colonne vertébrale.

Une différence trop faible place l'enfant dans une position encore plus défavorable.

Quand la différence est normale, les yeux sont approximativement

éloignés de 35 cm. de la table et l'avant-bras de l'enfant assis à sa place, la main en avant, se trouve dans une position horizontale.

Le Dr Fahrner, de Zurich, un des premiers hygiénistes qui se soient préoccupés sérieusement du mobilier scolaire, a donné le nom de distance à l'espace horizontal entre la table et le banc. Cette distance peut être positive, nulle ou négative.

Si elle est positive, elle permet à l'enfant de se tenir aisément debout dans son banc, mais elle ne lui permet pas d'écrire sans s'incliner fortement en avant.

Une distance nulle est moins préjudiciable à la santé, sans toutefois faciliter suffisamment la bonne tenue.

Pour obtenir une position normale du corps, il est nécessaire que la distance soit négative d'au moins 3 cm.

Les bancs à distance positive ou nulle devraient être rigoureusement prohibés.

L'Etat, la Confédération distribuent généreusement des primes pour améliorer notre troupeau national, pour obtenir des taureaux bien en formes, des chèvres sveltes et robustes, des porcs gros et dodus, des poules fécondes et des lapins prolifiques. Ne serait-il pas équitable de réserver une partie de ces largesses à l'amélioration physique de la jeunesse en octroyant quelques subsides aux communes qui, dans un louable souci du bien-être des écoliers, n'hésitent pas à faire des sacrifices pour les placer, durant leurs heures d'étude, dans des conditions favorables au développement harmonieux des organes?

Dans notre canton, les écoles dotées de bancs répondant aux exigences des hygiénistes sont encore peu nombreuses. Même dans celles qui ont un mobilier neuf, il n'est pas rare de voir des bancs, soi-disant construits d'après le modèle réglementaire, qui s'écartent très sensiblement des mesures prescrites. Ces lacunes dans l'exécution pourraient être évitées par des explications plus précises fournies aux fabricants et par un contrôle plus sévère et plus minutieux.

(A suivre.)

Une nouvelle planète

Le soleil, avec son cortège de planètes, qu'est-il dans l'espace? Quelques grains de poussière perdus dans l'immensité, car l'immensité est sans limites. Parmi ces grains de poussière, il en est un, bien petit, qui nous intéresse particulièrement; c'est notre globe terrestre, véritable atome dans l'univers. Et sur cet atome sévit encore la guerre. Il y a là des êtres d'une petitesse inimaginable, qui se battent pour des parcelles infimes de cet atome et... pour l'amour des grandeurs! Mais, ce qui est pire et plus extravagant encore, c'est que certains de ces petits êtres, dont la vie est si éphémère et si